

dans ses promenades solitaires. Il imagine bientôt de faire un second livre, où il décrira le beau, le splendide Dauphiné, son pays natal. Quelle tâche charmante ! peindre des sites avec la plume ; écrire l'histoire des localités, en signaler tout ce qu'elles ont d'intéressant et de pittoresque ! Oh ! ce sera pour lui du bonheur, et pour les autres du plaisir et quelquefois de l'instruction.

Il se met à l'œuvre, et, sans abandonner le travail de dessinateur, qui lui donne le pain de chaque jour, voilà le baron Achille Raverat qui, le bâton à la main, heureux touriste, parcourt, dimanches et fêtes, la province où il est né. Il la décrit avec amour, n'en laisse pas échapper une ruine, un monument, une légende, et il fait un nouveau livre qui a le même succès que le premier.

Dès lors, la voie d'Achille Raverat est tracée. Une heureuse union lui avait donné un fils, qui, en souvenir de son grand-père, porte le prénom de René : il en fait son compagnon de voyage, et, comme l'appétit vient en mangeant, ils parcourent ensemble le Lyonnais, le Beaujolais, les Dombes, le Forez. Ils rentrent même dans le Dauphiné, et un troisième livre est éclos, avec des chances tout aussi favorables que les précédents.

Les vallées du Bugey — cette Suisse française — la Bresse, le pays de Gex, fournissent à l'heureux écrivain un quatrième ouvrage en deux volumes.

La Savoie et la Haute-Savoie donnent ensuite le jour à deux nouveaux livres, qui, comme les autres, sont parfaitement accueillis du public.

Enfin, aujourd'hui, paraît chez Meton, rue de Lyon, 35, un huitième volume, le guide historique et pittoresque : *De Lyon à Montbrison*, en suivant la ligne du chemin de fer, qui vient de s'ouvrir au public.

Nous voilà au terme de la nomenclature des œuvres du